



HORAIRE

VENDREDI
22 OCTOBRE 2021

8h30 – 8h45 Mot d'ouverture de la présidente de l'AQNP
Frédérique Escudier

8h45 – 9h00 Mot de la présidente de l'Ordre des psychologues
Christine Grou

9h00 – 10h30 Long-COVID neuropsychologique : théorie et pratique
Julie Péron

10h30 – 10h45 Pause

10h45 – 11h15 Les effets à court et long terme de la COVID-19 sur l'odorat
Johannes Frasnelli

11h15 – 12h15 COVID longue : approches et enjeux en réadaptation
Véronique Angers

Accréditation formation continue OPQ pour les 3 conférences sur la COVID
RA04047-21

13h00 – 16h00 Atelier 1 - Bonifier nos évaluations neuropsychologiques grâce à l'approche de Boston (Boston Process Approach)
Pierre Nolin

Accréditation formation continue OPQ : RA04079-21



HORAIRE

VENDREDI
29 OCTOBRE 2021

8h30 – 10h00

L'intervention en neuropsychologie adulte : pistes d'éléments
communs à différents contextes de pratique

Guyline Duchesneau

Accréditation formation continue OPQ : RA04065-21

10h00 – 10h15

Pause

10h15 – 11h45

Rééducation des fonctions exécutives chez l'enfant d'âge scolaire

Véronique Parent

Accréditation formation continue OPQ : RA04048-21

13h00 – 16h00

Atelier 2 - L'intervention neuropsychologique : du papier au cerveau

Arnaud Saj

Accréditation formation continue OPQ : RA04076-21



HORAIRE

VENDREDI
05 NOVEMBRE 2021

8h30 – 10h00

La question de l'intelligence et du profil cognitif chez les personnes autistes

Isabelle Soulières

Accréditation formation continue OPQ : RA04051-21

10h00 – 10h15

Pause

10h15 – 12h00

L'identification de la douance en neuropsychologie : les marqueurs incontournables

Éliane Chevrier & Élodie Authier

Accréditation formation continue OPQ : RA04052-21



Long-COVID neuropsychologique : théorie et pratique

VENDREDI
22 OCTOBRE 2021
de 09h00 à 10h30

Il paraît raisonnable de proposer que l'infection au SARS-CoV-2 induit des troubles neurocognitifs chez un nombre significatif de patients, durant la phase aiguë, à court-terme, mais également à long-terme post-infection (Voruz et al., submitted). Cela dit, de nombreuses questions restent à élucider concernant la nature, l'intensité et la cinétique de ces troubles. De même, l'impact de ces troubles neuropsychologiques sur la qualité de vie reste à déterminer. Finalement, la question de l'existence de phénotypes neuropsychologiques différents, et de facteurs de vulnérabilité pré-morbides se pose. Dans cette conférence, nous offrirons une revue de la littérature actualisée concernant les troubles neurologiques et neuropsychologiques recensés durant la phase aiguë de la maladie, mais également à court (1-3 mois) et à long terme (6-9 mois) post-infection, ainsi que les hypothèses étiologiques proposées pour expliquer ces manifestations cliniques. En deuxième lieu, nous présenterons les implications cliniques que revêtent ces observations et hypothèses dans le domaine de la neuropsychologie. En troisième lieu, nous aborderons l'évaluation et la prise en charge de ce que nous pourrions appeler le « COVID long neuropsychologique » en proposant des recommandations cliniques. Cette conférence sera émaillée de présentations de cas cliniques afin d'illustrer le propos.

Julie Péron



Julie Péron est professeure associée à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève, titulaire de la chaire de neuropsychologie clinique depuis le 1^e septembre 2021. Elle dirige le Laboratoire de Neuropsychologie Clinique et Expérimentale (<http://cenlab.ch/>), qui s'est donné pour but d'améliorer la qualité de vie des personnes vivant avec des syndromes neuropsychologiques, en développant 2 lignes de recherche, l'une fondamentale (afin de mieux comprendre les relations structures-fonctions) et l'autre appliquée (en vue de fournir de nouveaux outils et de nouvelles recommandations aux praticiens). Sur le plan clinique, elle exerce la neuropsychologie clinique depuis 2002, a pratiqué dans des unités de soins en neurologie, psychiatrie, neurochirurgie et gériatrie, ainsi que des centres mémoire, et des Unités de médecine hautement spécialisées dans des Hôpitaux Universitaires en France et en Suisse. De 2019 à 2021, elle a été responsable de l'Unité de neuropsychologie clinique dans le service de neurologie adulte des Hôpitaux Universitaires de Genève.

Les effets à court et long terme de la COVID-19 sur l'odorat

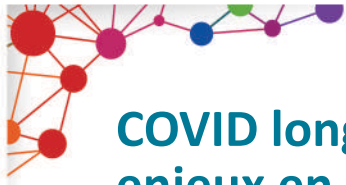
VENDREDI
22 OCTOBRE 2021
de 10h45 à 11h15

Au début de la pandémie de la COVID-19, les symptômes principaux liés à la maladie étaient la fièvre, la toux et des problèmes respiratoires. Rapidement, un quatrième symptôme s'est ajouté : le trouble de l'odorat. En effet, environ 60% des personnes infectées par le SRAS-CoV2 montrent une atteinte de l'odorat (anosmie, hyposmie, parosmie), qui est la conséquence de l'infection des cellules de soutien de l'épithélium olfactif. La perte de l'odorat aigu sans congestion nasale est ainsi le symptôme le plus spécifique d'une infection par le SRAS-CoV2. Dans la majorité des cas, le trouble de l'odorat se résorbe à l'intérieur de quelques semaines, mais environ 10% de cas en souffrent pendant une période prolongée. Plusieurs études sont en cours pour aider ces personnes. L'intervention la plus prometteuse est l'entraînement olfactif qui s'est montré efficace dans les troubles de l'odorat à la suite d'infections respiratoires causées par d'autres virus.

Johannes Frasnelli

Johannes Frasnelli est médecin de formation (Université de Vienne), professeur-chercheur au département d'anatomie, co-directeur du groupe de recherche Cognition, Neurosciences, Affect et Comportement (CogNAC) à l'UQTR et chercheur au Centre de recherche du CIUSSS Nord-de-l'Île-de-Montréal. Son intérêt de recherche est la physiologie, la pathologie et la psychologie des sens chimiques.





COVID longue : approches et enjeux en réadaptation

VENDREDI

22 OCTOBRE 2021

de 11h15 à 12h15

Plus de 10% des personnes atteintes de la COVID-19 connaîtront des symptômes persistants au-delà de 12 semaines post-infection. Les symptômes, touchant différentes sphères (physique, cognitive, affective), peuvent varier d'une personne à l'autre et représenter un défi pour le diagnostic. En plus de reconnaître et d'évaluer les symptômes de la COVID longue, les neuropsychologues peuvent également être impliqués dans le traitement des symptômes de la COVID longue. Or, il apparaît important que les cliniciens connaissent les principes/approches actuellement reconnus quant aux traitements des symptômes de la COVID longue afin d'éviter certaines conditions (p.ex. le malaise post-effort) pouvant mener à de l'invalidité.

Véronique Angers



Véronique Angers est neuropsychologue et psychologue depuis cinq ans. Elle exerce en pratique privée, de même qu'au CISSS de la Montérégie-Ouest (CISSSMO) pour le Centre de réadaptation en déficience physique. Elle a également joint l'équipe multidisciplinaire, nouvellement créée au CISSSMO, ayant pour but de répondre aux besoins complexes des usagers atteints de la COVID longue. Elle participe également à une communauté de pratique sur la COVID longue.

Atelier 1 (inscription optionnelle non comprise dans le congrès)



Bonifier nos évaluations neuropsychologiques grâce à l'approche de Boston (Boston Process Approach)

VENDREDI
22 OCTOBRE 2021
de 13h00 à 16h00

L'approche neuropsychologique de Boston a été développée aux États-Unis par la professeure Edith Kaplan et ses collaborateurs (Ashendorf et collaborateurs, 2013; Kaplan, 1980, 1983, 1988, 1990; Milberg et collaborateurs, 2009; Nolin, 2020). Elle permet une analyse complémentaire de tests bien connus, comme c'est le cas pour la Figure Complexe de Rey (Rey, 1960; Wallon et Mesmin, 2009). Ici, la Boston process approach amènera le neuropsychologue à distinguer les profils cognitifs des personnes évaluées selon l'utilisation préférentielle des fonctions de l'hémisphère cérébral gauche ou droit, selon les sites dysfonctionnels ou selon les régions cérébrales fonctionnelles. Cette approche est aussi à l'origine de nouveaux tests comme le California Verbal Learning Test (CVLT: Delis et collaborateurs, 1987) et la batterie Delis-Kaplan Executive Function System (D-KEFS; Delis et collaborateurs, 2001). Sur la base d'une analyse qualitative des fonctions cognitives, la Boston process approach fournit des outils et des principes d'interprétation novateurs. Cela mène à émettre des diagnostics plus nuancés et à décrire le mode de fonctionnement cognitif de la personne. Par la suite, le neuropsychologue peut proposer des interventions qui s'ajustent bien aux spécificités des individus sur la base de leurs caractéristiques cognitives. Les différentes composantes théoriques seront présentées dans cet atelier et des exemples illustreront comment la Boston process approach permet de bonifier l'analyse des processus cognitifs auprès des enfants, des adultes et des personnes âgées.

Pierre Nolin

Pierre Nolin, Ph.D, a obtenu son doctorat en neuropsychologie à l'Université du Québec à Montréal. Il a pratiqué la neuropsychologie de 1983 à 1989 dans divers centres de réadaptation et hôpitaux du Québec, dont le Centre de Réadaptation Lucie-Bruneau, l'Hôpital Juif de Réadaptation et le C.R. Le Bouclier. Il a été professeur titulaire et chercheur en neuropsychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) de 1989 à 2013. Il est maintenant professeur associé et chargé de cours au département de psychologie de l'UQTR. Il exerce également la profession de neuropsychologue en pratique privée. Il a obtenu le prix de reconnaissance en enseignement aux cycles supérieurs de l'UQTR en 2003, le Prix Professionnel de l'Ordre des Psychologues du Québec en 2005 et le titre de professeur émérite de l'UQTR en 2015. L'approche neuropsychologique de Boston compte parmi les expertises qu'il a développées tout au long de sa carrière.





L'intervention en neuropsychologie adulte: pistes d'éléments communs à différents contextes de pratique

VENDREDI

29 OCTOBRE 2021

de 8h30 à 10h00

Les rôles du neuropsychologue clinicien varient considérablement selon la clientèle desservie et les mandats associés. En fonction des contextes de pratique, la mise en place d'interventions neuropsychologiques peut comporter plusieurs défis. Afin de stimuler la réflexion et l'échange, la présentation abordera différents types d'interventions auprès de personnes présentant des troubles cognitifs et/ou comportementaux en mettant l'accent sur les exemples cliniques et les applications concrètes. Ainsi, la remise de résultats et la psychoéducation (p.ex. stratégies pour faciliter la rétention, la compréhension et l'observance aux recommandations), les interventions psychologiques (p.ex. adaptations pour optimiser l'efficacité en présence d'atteintes cognitives) ainsi que la remédiation cognitive (p.ex. pistes d'interventions, notamment pour la mémoire, l'auto-perception et les fonctions exécutives; adaptations à considérer afin d'intégrer la remédiation cognitive dans la pratique) seront discutées.

Guylaine Duchesneau



Guylaine Duchesneau est psychologue-neuropsychologue au programme des traumatismes craniocérébraux (TCC) adultes-aînés du CIUSSS de la Capitale-Nationale depuis plus de 15 ans. Détentrice d'une maîtrise (M.Ps.) et d'un doctorat (D.Psy.) en psychologie, elle est aussi professeure de clinique à l'École de psychologie de l'Université Laval. Elle travaille avec la clientèle admise en unité de réadaptation fonctionnelle intensive ainsi qu'en contexte de soutien à l'intégration sociale. Elle fait aussi partie de l'équipe dédiée aux usagers présentant des troubles graves de comportements et s'implique auprès des patients admis en état de conscience minimale. Elle travaille fréquemment avec des usagers présentant un profil d'atteintes cognitives importantes en plus de difficultés physiques et sensorielles, ce qui la mène à adapter les méthodes d'évaluation usuelles ainsi qu'à concevoir des interventions individualisées.

Rééducation des fonctions exécutives chez l'enfant d'âge scolaire

VENDREDI
29 OCTOBRE 2021
de 10h15 à 11h45

Les déficits liés aux fonctions exécutives sont fréquents chez les jeunes en âge de fréquentation scolaire, en association ou non avec des pathologies diverses (p. ex. trouble de déficit de l'attention/hyperactivité, trouble du spectre de l'autisme, troubles d'apprentissage, etc.). Elles occasionnent des effets multiples sur le plan fonctionnel, pouvant toucher par exemple la réussite scolaire, les relations sociales ou la régulation émotionnelle. À partir d'une situation clinique, nous présenterons une intervention neuropsychologique visant la rééducation des fonctions exécutives en contexte de groupe propre à la clientèle d'âge scolaire. Les principes de base liés à ce type d'intervention ainsi que les principaux effets connus s'appuyant sur les études empiriques seront également discutés.

Véronique Parent

Véronique Parent est psychologue et professeure au Département de psychologie de l'Université de Sherbrooke. Elle a travaillé pendant plusieurs années à la Clinique surspécialisée des troubles de l'attention de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, en plus d'exercer en pratique privée auprès d'enfants présentant des troubles d'apprentissage ou d'adaptation. Ses intérêts de recherche portent sur l'évaluation de l'implantation et de l'efficacité d'interventions novatrices, dont des interventions de rééducation cognitive. Elle s'intéresse également aux troubles cognitifs liés aux troubles d'apprentissage et d'adaptation.





Atelier 2 (inscription optionnelle non comprise dans le congrès)

L'intervention neuropsychologique : du papier au cerveau

VENDREDI

29 OCTOBRE 2021

de 13h00 à 16h00

L'intervention en neuropsychologie est un domaine aussi vaste que celui de l'évaluation en neuropsychologie, avec ces principes, ces modèles et ces méthodes. Cet atelier sera l'occasion de vous exposer une partie des outils à la disposition des neuropsychologues pour mener une intervention dans un cadre scientifique mais toujours en lien avec les difficultés du client. L'atelier sera conçu pour viser le meilleur apprentissage. Plusieurs techniques seront abordées, des plus classiques comme le papier et l'informatique, aux plus innovantes comme la réalité virtuelle et au plus proche de notre objet d'étude, le cerveau avec le neurofeedback. Chacune de ces interventions sera présentée à l'aide de deux cas cliniques d'étiologie variée, allant des troubles neurodéveloppementaux aux traumatismes, en passant par les troubles thymiques. Les déficits abordés vont aussi couvrir de nombreux domaines, comme la mémoire de travail, la cognition spatiale, l'attention, l'impulsivité ou encore l'anxiété. L'objectif est de vous montrer que l'intervention en neuropsychologie peut être appliquée auprès de clientèles très diverses et qu'elle peut être efficace et flexible dans le temps et la forme mais toujours répondre à notre intérêt premier : le client.

Arnaud Saj



Monsieur Arnaud Saj est neuropsychologue et professeur en neuropsychologie à l'université de Montréal. Il exerce la neuropsychologie depuis plus de 20 ans et a été responsable d'unité de neuropsychologie dans des services de neurologie générale, centre mémoire et des services de rééducation neurologique, en France et en Suisse. Il a mis en place le seul stage en intervention proposé au Québec dans le cadre du programme de doctorat en psychologie option neuropsychologie à l'université de Montréal. Il a publié plus de 70 articles scientifiques dans des revues à comité de lecture dans le domaine de la neuropsychologie, allant de l'évaluation à l'intervention, auprès de populations variées, du neurodéveloppemental au traumatique.

La question de l'intelligence et du profil cognitif chez les personnes autistes

VENDREDI
05 NOVEMBRE 2021
de 8h30 à 10h00



Évaluer le potentiel cognitif des enfants et adultes ayant un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme représente à la fois un défi et le point de départ d'un accompagnement plus ciblé et favorisant les apprentissages. Plusieurs exemples provenant de la recherche et de la clinique nous permettront d'aborder les questions suivantes : est-ce que les performances des personnes autistes aux échelles d'intelligence reflètent bien leurs capacités? Quels sont les profils attendus? Est-ce qu'une faible performance à l'évaluation cognitive est toujours synonyme de faible potentiel sur le plan intellectuel? Comment pouvons-nous mettre en évidence leurs forces personnelles lors de l'évaluation neuropsychologique?

Isabelle Soulières

Isabelle Soulières est neuropsychologue et professeure au département de psychologie de l'UQAM. Ses intérêts de recherche se centrent sur l'apprentissage, le raisonnement et l'intelligence des enfants et adultes autistes, pour développer des situations d'apprentissage misant sur leurs forces, intérêts et spécificités. Elle s'intéresse aussi aux défis de l'évaluation cognitive auprès d'enfants en bas âge et/ou non verbaux ayant des conditions neurodéveloppementales.



L'identification de la douance en neuropsychologie : les marqueurs incontournables

VENDREDI
05 NOVEMBRE 2021
de 10h5 à 12h00



La question de l'identification de la douance occupe une place de plus en plus importante dans notre pratique. Toutefois, en raison de la pluralité des conceptions et des définitions entourant la douance, plusieurs professionnels s'interrogent sur la manière de l'identifier. L'effervescence de ce profil singulier, particulièrement médiatisé, suscite également des interrogations et des confusions auprès du public. Les publications sur le sujet se multiplient et entre autres, l'Ordre des psychologues du Québec constate, dans son numéro de juin 2021, qu'il y a un besoin de réfléchir aux bonnes pratiques en ce qui concerne l'évaluation de la douance intellectuelle. C'est dans ce contexte qu'il apparaît nécessaire de poser des balises afin de mieux définir le rôle des neuropsychologues dans l'identification de la douance.

Éliane Chevrier



Eliane Chevrier est copropriétaire du CENOP. En plus d'être neuropsychologue pédiatrique depuis 2005, elle occupe le poste de directrice de la qualité clinique. Elle est également formatrice et conférencière et se spécialise dans les troubles neurodéveloppementaux et d'apprentissage auprès d'enfants et d'adolescents. Dans les dernières années, elle a développé une expertise dans les troubles du calcul (dyscalculie) et la douance intellectuelle (haut potentiel). Eliane Chevrier est co-auteure de la 3e édition du livre *Neuropsychologie de l'enfant et de l'adolescent : Troubles neurodéveloppementaux et d'apprentissage*, paru en janvier 2018.

Élodie Authier

Elodie Authier est psychologue et neuropsychologue pédiatrique. Elle est fondatrice et directrice du Cabinet de Psychologie et Neuropsychologie de Montréal, qui se spécialise dans l'évaluation neuropsychologique et l'accompagnement des enfants et des adultes doués, qui vivent ou non avec des troubles associés. Elle agit aussi à titre de superviseuse clinique pour les étudiants et offre des formations et des conférences, notamment autour de la douance et des interventions parentales.

